

Parmi ces espèces qui ont fréquenté ce site, 20 d'entre elles sont hivernantes, 12 espèces sont visiteuses de passage, 06 espèces sont nicheuses sédentaires. Parmi ces dernières, on cite le Tadorne casarca *Tadorna furruginea* et l'Echasse blanche *Himantopus himantopus* etc. et une seule espèce nicheuse migratrice: la cigogne blanche *Ciconia ciconia*. Cependant, 11 espèces sont protégées par la loi algérienne, dont une espèce figure dans la Catégorie (VU) de la liste rouge des espèces menacées d'extinction de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Mots clés : Hivernage, Oiseaux d'eau, Chott El-Hodna, Ramsar, Algérie.

Quelques aspects sur la classe Aves à Oued Righ (Sahara septentrional-Est, Algérie)

GUEZOUL¹ Omar, SEKOUR¹ Makhlof, ABABSA¹ Labed & SOUTTOU² Karim

¹ Département des sciences agronomiques, Université Kasdi Merbah de Ouargla,

B.P. 511, 30000 Ouargla (Algérie), (oguezoul@yahoo.fr)

² Université de Djelfa

Résumé :

La présente approche de recherche a été appliquée dans deux palmeraies de la vallée de l'Oued Righ (32° 54' N. et 34° 9' E.), celle d'Oum El-Thiour, située à l'entrée de la vallée, et celle de Djamâa, localité au Sud de celle-ci. Une méthode de dénombrement des espèces aviennes, celle des plans quadrillés a été utilisée dans ces deux espaces oasiens. Ainsi, 33 espèces sont inventoriées dans la palmeraie d'Oum El-Thiour et 25 espèces dans celle de Djamâa.

Au sein des 33 espèces aviennes inventoriées durant la période de reproduction au niveau d'Oum El-Thiour, 18 familles sont signalées. La plus dominante et la mieux représentée en nombre d'espèces observées sont celles des Turdidae avec 5 espèces (15,2 % > 2 x m ; m = 5,9 %). Les autres familles également dominantes sont celles des Columbidae et des Sylviidae, avec chacune 4 espèces (12,1 % > 2 x m ; m = 5,9 %). Les autres familles comme celles des Tytonidae, des Alaudidae, des Laniidae, des Motacillidae, des Muscicapidae et des Fringillidae interviennent chacune avec 2 espèces. En revanche, 25 espèces aviennes sont recensées à Djamâa, appartenant à 17 familles dont la mieux représentée en espèces est celle des Columbidae avec 4 espèces, suivie par celles des Sylviidae avec 3 espèces. La famille des Laniidae, des Motacillidae, des Turdidae est représentée par 2 espèces chacune. Les autres familles ne sont notées que par une seule espèce.

A Oum El-Thiour, la seule espèce qui domine nettement c'est *Passer domesticus* x *P. hispaniolensis*, représentée par une abondance relative égale à 12,3 % (> 2 x m, m = 3,1 %). Cette espèce est suivie par *Streptopelia decaocto* qui domine aussi (6,7 % > 2 x m, m = 3,1 %). De même, dans cette région, *Streptopelia senegalensis* domine avec un taux de 8,2 % (> 2 x m, m = 3,6 %). On peut signaler aussi que *Turdoides fulvus* fait partie des espèces dominantes, avec 7,9 % (> 2 x m, m = 3,1 %). De même, à Djamâa, le Moineau hybride possède l'abondance relative la plus élevée, dominant ainsi toutes les autres espèces avec un taux égal à 15,7 % (> 2 x m ; m = 4 %). Également, *Streptopelia senegalensis* domine les autres espèces avec un taux avoisinant les 12,4 % (> 2 x m ; m = 4 %). Elle est suivie par *Streptopelia decaocto*, avec 9,0 puis *Turdoides fulvus* et *Lanius excubitor elegans*, avec 7,9 % chacune. Les autres espèces dans la même palmeraie ont des fréquences qui fluctuent entre 1,0 % (*Falco* sp.) et 3,1% (*Alauda arvensis*).

Mots clés : palmeraies, oiseaux, quadrat, Oued Righ (Sahara septentrional-est).

Les écosystèmes aquatiques continentaux des régions arides et semi-arides de l'Algérie et leurs avifaunes

HOUHAMEDI Moussa

Lab. Biol., Eau et Environnement. Dép.SNV, Fac. SNV-STU, Univ.Guelma. (houhamdimoussa@yahoo.fr)

Résumé :

L'Algérie de part sa situation géographique renferme un potentiel de zones humides très diversifié. Les plus connues sont sous-jacentes au littoral long de plus de 1000km, tels les lacs et les marais d'eau douce des éco-complexes d'El-Kala, de Guerbes-Sanhadja et ceux de l'Oranie. De nombreux autres hydrosystèmes souvent plus spacieux, peu profonds, salés et dépourvus de végétation héliophytes caractérisent les régions semi-arides et arides du pays. Les plus connues sont celles intercalées entre l'Atlas tellien et l'Atlas saharien et perchées à une hauteur pouvant aller jusqu'à 1200m tels les chotts et les sebkhas des hauts plateaux (Oum El-Bouaghi, Batna,

Sétif, Khenchela et M'sila) : les plus importants sont Garaet Tarf (25500ha), Garaet Guellif (7800ha), Chott El-Hodna (67000ha) et Garaet Timerganine (200ha), etc. Le sud du pays héberge aussi des oueds intermittents et des plans d'eau temporaires souvent très salés tels l'éco-complexe de la Vallée de Oued Righ (wilayas d'El-Oued, Biskra et Ouargla), les chotts de Naama. Ces milieux sahariens jouent aussi pendant la saison hivernale des lieux propices pour de nombreuses espèces d'oiseaux d'eau. D'une manière générale, nous dénombrons facilement 79 espèces appartenant à 17 familles dont certains sont très rares et même menacées d'extinction à l'échelle internationale. Une grande majorité arrive à nicher régulièrement dans ces milieux.

Nous proposons dans cette étude réalisée sur dix-huit années consécutives (de 1996 à 2014), d'exposer les résultats concernant la diversité des biotopes (lacs, lagunes, marais, salines, chotts, sebkhas, garaets et dayas) qui accueillent une avifaune très diversifiée ainsi que la structure des espèces aviennes phares de ces hydrosystèmes, soit: un inventaire de la diversité des oiseaux d'eau, leur phénologie, leur structure ainsi que les techniques et les méthodes de dénombrement utilisées, les modalités de distribution et d'occupation spatiotemporelle, l'étude des rythmes d'activités diurnes et les bilans des budgets temps.

Mots clés : Diversité, avifaune, zone humide, hautes plaines, Sahara, hivernage, nidification, Algérie.

Trois nouveaux genres d'araignées rapportés du Maroc. Comment l'Algérie?

SERGIO Henriques

CIBIO –Research Center in Biodiversity and Genetic Resources MilanŘezáč

*Département d'entomologie, CropResearch Institute, Drnovská 507, CZ-161 06 Prague 6 - Ruzyně, République tchèque,
(henriquesbio@gmail.com)*

Résumé :

Récents efforts de collaboration internationale, accompagnés par des expéditions sur le terrain, ont trouvé *Loureedia*, *Adonea* et *Dorceus* (Eresidae, Araneae) au Maroc pour la première fois, dont la dernière qui représente une espèce non décrite.

Une révision est présentée sur la connaissance de ce groupe d'araignée dans la région du Maghreb, y compris les données nouvellement recueillies, et les comparaisons sont établies sur les patrons de diversité entre les pays méditerranéens de l'Ouest afin de révéler les lacunes actuelles et futures possibilités de recherche.

Le potentiel de bioindicateur des araignées Eresidae dans les écosystèmes arides, ainsi que leur importance pour la conservation sont mis en évidence, et les stratégies d'étudier et de les préserver en Algérie sont présentées.

Mots clés: Revue taxonomique ; endémismes Algériennes, conservation des zone arides.

L'influence de la structure des communautés végétales de la ville de Biskra sur la diversité et l'activité des aphides et de leurs hyménoptères parasitoïdes

HEMIDI W., LAAMARI M., & TAHAR CHAOUCH S.

⁽¹⁾ *Dép. Agro., Fac. Sci. Exa. sci. Nat. vie, Univ. Biskra, 07000, Biskra, Algérie.*

⁽²⁾ *Lab. Améli. Tech. Protec. Phytosan. Agrosys. Montag. (ATPPAM), Dép. Agro., Fac.Sci., Univ. Batna, 05000, Batna, Algérie.*

(hemidiwidad@yahoo.fr)

Résumé :

Les paysages urbains sont des habitats complexe, hétérogènes et avec des différents stades de succession. L'augmentation des niveaux de l'urbanisation et les changements qu'ils accompagnent constitué un défi majeur dans la planification de la conservation. Dans de nombreux cas, l'augmentation de l'urbanisation se traduit par une perte de la biodiversité, ces cas peuvent se produire lorsque ces structures sont simple et moins diversifiées.

Toutefois, il est démontré que les habitats urbains ont une biodiversité parfois très grands, unique et souvent inattendue. Il est notamment démontré que ces écosystèmes structurellement complexes peuvent même excéder celle d'habitats naturels et agricoles.

En effet, plusieurs travaux ont souligné le rôle essentiel joué par les paysages ornementaux des villes en termes de lutte biologique par conservation. En Algérie, ce genre d'étude reste très limité. Dans cette étude effectuée dans les principaux jardins publics de la ville de Biskra, 13 espèces de pucerons sont trouvées sur 16 espèces de plantes ornementales. 10 espèces sont déjà signalées en Algérie, alors que *Tinocallis takachihoensis*,